

Images et imaginaires de la ville en Europe, XVe-XVIIIe siècles

À partir des utopies urbaines de la Renaissance, en traité ou en peinture (Filarète, Piero della Francesca, Léonard de Vinci...), à l'époque des cités-États, les théories de la ville idéale, en dialogue avec l'art de la perspective, rationalisent la pensée du plan et des circulations, stimulant des réaménagements ponctuels dans des villes anciennes et l'apparition de rares villes nouvelles. Les évolutions politiques et sociales suscitent des embellissements sur les tracés, les espaces (places) et les attributs monumentaux du pouvoir municipal ou princier (hôtel de ville, horloge, fontaine, sculpture monumentale) qui marquent la soumission croissante au pouvoir comme à des normes sociales et culturelles (sécurité, hygiène, matériaux). Même si les coûts limitent dans les villes anciennes les évolutions, le passage des états-villes de la Renaissance de taille modeste à l'Europe des capitales accentue la compétition entre les cités principales du continent (Rome, Venise, Naples, Turin, Anvers, Amsterdam, Paris, Londres...) et produit parfois des effets d'imitation de la part des autres villes.

Cette conscience urbaine, dont la *Vue de Venise* de Jacopo de Barbari en 1500 forme le premier chef-d'œuvre, multiplie les images de villes, peintes ou gravées, à portée locale ou internationale. Alors que paraissent les premiers guides urbains, le *Civitates Orbis Terrarum* de Braun et Hogenberg, à la fin du XVIe siècle, déploie une anthologie des villes européennes, comparées à leurs homologues mondiales. L'essor de l'image scientifique et ses variétés complémentaires - cartographie, vue aérienne, plan-relief - offrent des formes nouvelles de visualité sur la ville conçue comme un tout, qui signale le contrôle de la ville par ses pouvoirs. Les décors de vues de villes dans les demeures de la Renaissance, célébration politique, économique ou culturelle, trouvent un prolongement aux XVII^e-XVIII^e siècles dans le genre européen de la *veduta* qui en offre des vues par fragments, depuis Vermeer jusqu'à Vernet, Guardi ou Canaletto. Parallèlement, et parfois chez les mêmes artistes, la rêverie urbaine s'incarne dans le développement du caprice architectural, antique ou moderne, comme chez Pannini ou Piranèse.

Si la ville est elle-même un lieu d'images (on pense aux façades peintes de la Renaissance et aux spectacles ou processions qui la prennent pour décor), les scènes de genre, peintes ou gravées, avec des vues animées de place, des rues ou de façades introduisent une réalité et un imaginaire social typiquement urbain, notamment l'iconographie du travail et des métiers. La peinture hollandaise, française, italienne du peuple de la ville est le miroir d'une urbanité rêvée consciente aussi de ses risques. Les images de fêtes comme les épisodes comiques des embarras de la ville coexistent avec ceux tragiques de révolte, d'incendie ou de maladie, qui menacent la ville du désastre et pourraient la métamorphoser en ruine (Rome, Lisbonne).

Orientations bibliographiques

BALLON Hilary et FRIEDMAN David, « Portraying the City in Early Modern Europe: Measurement, Representation, and Planning », dans *The History of Cartography*, vol. 3. *Cartography in the European Renaissance*, David Woodward (dir.), Chicago, The University of Chicago Press, 2007 p. 680-704

BOUCHERON Patrick, *De l'éloquence architecturale : Milan, Mantoue, Urbino : 1450-1520*, Paris, Editions B2, 2014

CAPPELLETTI Francesca et LEMOINE Annick (dir.), *Les bas-fonds du baroque : la Rome du vice et de la misère*, cat. exp. Rome, Villa Médicis et Paris, Petit Palais, Milan / Rome / Paris, Officina libraria / Académie de France à Rome - Villa Médicis / Petit Palais, 2014

- CHIQUET Olivier, *Métiers de Bologne par Annibal Carrache*, Paris, Sorbonne Université Presse, 2025
- CHOAY Françoise, *La règle et le modèle. Sur la théorie de l'architecture et de l'urbanisme*, Paris, Seuil, 1980
- DE SETA Cesare, *Ritratti di città, Dal Rinascimento al secolo XVIII*, Turin, Einaudi, 2011
- FRANCASTEL Pierre (dir.), *L'urbanisme de Paris et l'Europe 1600-1680*, Paris, Klincksieck, 1969
- GADY Alexandre et PÉROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie (dir.), *De l'esprit des villes : Nancy et l'Europe urbaine au siècle des Lumières, 1720-1770*, cat. exp. Musée des Beaux-Arts de Nancy, Versailles, Artlys, 2005
- GIROUARD Mark, *Des villes et des hommes : architecture et société*, Paris, Flammarion, 1987
- GREGG Ryan, *City Views in the Habsburg and Medici Courts: Depictions of Rhetoric and Rule in the Sixteenth Century*, Leyde, Boston, Brill, 2019
- HAROUEL Jean-Louis, *L'embellissement des villes : l'urbanisme français au XVIII^e siècle*, Paris, Picard, 1993
- LAVEDAN Pierre, HUGUENEY Jeanne et HENRAT Philippe, *Histoire de l'urbanisme : Renaissance et Temps moderne*, Genève, Droz, 1982
- LE GALL Jean-Marie (dir.), *Les capitales de la Renaissance*, Rennes, PUR, 2011
- MILLIOT Vincent, *Les Cris de Paris ou le peuple travesti, les représentations des petits métiers parisiens (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014 (1995)
- NUTI Lucia, *Ritratti di città. Visione e memoria tra Medioevo e Settecento*, Venise, Marsilio, 1996
- ORGEIX Emilie d', *Au pied du mur : bâtir le vide autour des villes (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Bruxelles, Mardaga, 2019
- PRETI Monica et SETTIS Salvatore (dir.), *Villes en ruine. Images, mémoires, métamorphoses*, Paris, Louvre/Hazan, 2015
- ROUSTEAU-CHAMBON Hélène, *La naissance de l'architecture publique en France, (XVI^e-XVIII^e s.)*, Paris, Mare & Martin, 2024
- SITTE Camillo, *L'art de bâtir des villes*, Paris, Points, 1996 (1^{ère} éd. 1889)
- SUCHTELEN Ariane van et WHEELLOCK Jr. Arthur K., *Dutch Cityscapes of the Golden Age*, cat. exp. La Haye, Mauritshuis, Washington, National Gallery of Art, Zwolle, Waanders Publishers, 2008
- ZELLER Olivier, « La ville moderne », dans Jean-Luc Pinol (dir.), *Histoire de l'Europe urbaine*, 2 vol., 1. *De l'Antiquité au XVIII^e siècle*, Paris, Seuil, 2003, p. 593-857.